

CHARTREUSE - GUIERS

PATRIMOINE EN CHARTREUSE



- GEOGRAPHIE
- PAYSAGES
- PREHISTOIRE
- HISTOIRE
- CHATEAUX
- MAISONS SEIGNEURIALES
- BOURGS CASTRAUX
- RELIGIEUX
- INDUSTRIEL
- RURAL

CHARTREUSE - GUIERS

Le patrimoine de Chartreuse-Guiers se révèle être d'une grande diversité et d'une grande richesse historique, culturelle et traditionnelle. Patrimoine monumental et patrimoine de proximité se côtoient. Malgré sa proximité, ce patrimoine est parfois délaissé et méconnu. Témoin de mode de vie et de savoir-faire traditionnels, ce document vous propose de le découvrir ou de le redécouvrir.

GÉOGRAPHIE ET PAYSAGES

Le territoire de Chartreuse-Guiers se développe dans la partie occidentale du massif de Chartreuse ; il regroupe sept communes : Entre-Deux-Guiers, Les Échelles, Miribel-les-Échelles, Saint-Christophe-sur-Guiers, Saint-Joseph-de-Rivière, Saint-Laurent-du-Pont, Saint-Pierre-de-Chartreuse. Particulièrement contrasté, ce territoire offre divers paysages : la plaine des deux Guiers et ses zones humides (marais, prairies et tourbières), les coteaux de Miribel-les-Échelles couverts de vertes prairies (polyculture, élevage), les gorges du Guiers Mort qui desservent le cœur du massif, notamment Saint-Pierre-de-Chartreuse, et ses forêts.

Afin de mettre en culture la plaine du Guiers, occupée par un ancien lac postglaciaire, d'importants travaux d'endiguement des cours d'eau, notamment du Guiers Mort, et de drainage (canal de l'Herrétang) ont été réalisés au cours du 19^e s. Les tourbières de l'Herrétang (60 ha), exploitées au 19^e s. et début du 20^e s., font aujourd'hui partie du réseau des Espaces naturels départementaux, bénéficiant ainsi d'une protection et d'une gestion équilibrée et durable. Les basses pentes du massif, qui présentent aujourd'hui une couverture forestière importante, s'élevaient autrefois par de nombreuses clairières (essartage, pâturage). Les alpages, se développant sur les sommets,



tels que la Grande Sure, le Charmant Som, le Grand Som, le Roc d'Arguille, et les Rochers de Bellefont (Réserve Naturelle des Hauts de Chartreuse), sont préservés et, pour la plupart, encore pâturés à la belle saison.



PRÉHISTOIRE ET HISTOIRE

La fréquentation humaine du territoire de Chartreuse-Guiers est attestée dès la Préhistoire par les découvertes archéologiques faites à la Grotte des Eugles (Saint-Laurent-du-Pont). Des niveaux d'occupation du Paléolithique moyen (60000 / 70000 ans) témoignent d'un habitat temporaire fréquenté par des chasseurs néandertaliens. Plusieurs indices de sites indiquent une occupation dans la plaine du Guiers à la période gallo-romaine. Quelques découvertes présumant d'un habitat ont été faites, pour la plupart au 19^e s., aux Échelles (au bourg et au Mennet) et à Saint-Laurent-du-Pont (au Fagot, à Vilette). Un nombre important d'inscriptions dédiées à des divinités (Quirinus et Silvan) a été trouvé au hameau de Vilette à



Saint-Laurent-du-Pont ; il pourrait s'agir d'un site cultuel (sanctuaire rural) ?

Au Moyen Âge, ce territoire, situé aux confins de deux états, la Savoie au nord et le Dauphiné au sud, fait l'objet de nombreux conflits. Comtes de Savoie et dauphins le convoitent. Les incursions savoyardes en Dauphiné ne sont pas rares : au 13^e s., les châtelaines de Miribel et de Saint-Laurent-du-Pont dépendent du comté de Savoie.

Entre-deux-Guiers
La frontière entre le comté de Savoie et le Dauphiné est fixée par le Traité de Paris, en 1355, par le cours du Guiers. Ce traité ne précisant pas de quel cours du Guiers il s'agit (Guiers Mort ou Guiers Vif), de nombreux conflits éclatent entre le Dauphiné et la Savoie pour la possession du territoire de l'Entre-deux-Guiers, compris entre ces deux rivières. Ce n'est que le 24 mars 1760 que le traité de Turin reconnaît le Guiers Vif comme frontière entre les deux états, mettant un terme aux conflits. Depuis l'annexion de la Savoie à la France, en 1860, ce torrent constitue la limite entre les départements de la Savoie et de l'Isère.

La fondation par saint Bruno de la maison mère de l'ordre des chartreux, au 11^e s., contribue au développement économique et touristique, ainsi qu'au rayonnement intellectuel du massif. De nombreuses chartreuses, fondées en France et à l'étranger (Allemagne, Angleterre, Italie, Pays Bas...) en dépendent. Les chartreux sont expulsés de la Grande Chartreuse à la Révolution française, ne la réintégrant qu'en 1816 par ordonnance de Louis XVIII, et en avril 1903, suite à la politique anticléricale du gouvernement en vigueur ; leur retour en 1940 est apprécié de l'opinion publique.

Résistance
Lors de la Seconde Guerre mondiale, un mouvement de résistance est initié dans le massif, à l'instar du massif du Vercors. Dès 1940, des activités clandestines sont mises en place : armes et munitions sont cachées dans les granges, les scieries, au monastère de la Grande Chartreuse... En 1943, la Résistance s'organise dans des villes, dont Saint-Laurent-du-Pont, qui gère le ravitaillement et l'hébergement de ceux qui souhaitent échapper au STO. Les pères chartreux donnent asile à des personnes recherchées par la police politique italienne (OVRA), à des réfractaires du STO et à des juifs. Ils aident également les différents maquis installés dans le massif. Le maquis, formé d'hommes refusant le STO, combattant le nazisme ou défendant la patrie, s'organise en différents lieux, dans des zones difficiles d'accès. À Saint-Pierre-de-Chartreuse, les sites de Chartroussette et de Malamille sont occupés un temps par les maquisards.

Les Maquisards de la Compagnie 9101 (maquis de Malamille), du 3^e bataillon FTP de Chartreuse, à la Libération.



PATRIMOINE INDUSTRIEL

Les richesses locales sont exploitées depuis des siècles par l'activité industrielle. L'eau est utilisée comme énergie hydraulique jusqu'à l'électrification des installations durant la première moitié du 20^e s., le bois comme matière première. D'autres activités, plus marginales, ont été développées grâce au savoir-faire des chartreux.



Site industriel de Fourvoirie

Ce site, encaissé dans une gorge arrosée par le Guiers Mort, a généré dès le Moyen Âge une activité métallurgique. À la fin du 16^e s., les chartreux en deviennent propriétaires. Possédant des bois, de l'eau et du minerai de fer (mine de Bovinant - Saint-Pierre-d'Entremont Isère), ils se lancent dans la métallurgie : haut-fourneau et martinet produisant alors de la matière première (fonte, acier et fer). Après leur expulsion en 1792, les Forges de Fourvoirie, mises en vente, voient se succéder plusieurs propriétaires : la Compagnie des fonderies, forges et aciéries de Saint-Étienne (1865), les chartreux (1886) et Paul Paturle, grand industriel installé à Saint-Laurent-du-Pont (1906). Différentes activités, fonctionnant à l'énergie hydraulique (Guiers Mort), sont développées sur ce site : manufacture de limes, fabrique de buses, laminage, fabrique de pâte à papier, scierie.

Tourneries et gaineries

La tournerie et la gainerie se développent principalement dans la vallée du Guiers. Si la tournerie est une industrie florissante au 19^e s./début du 20^e s., elle est attestée dès l'époque moderne à Saint-Laurent-du-Pont, où l'on fabriquait des boîtes vendues sur la foire de Beaucuire. La production s'oriente ensuite vers la fabrication d'étréus destinés à contenir les flacons de l'Élixir de Chartreuse. La gainerie (fabrication d'écrins pour la joaillerie, la coutellerie, l'orfèvrerie...) apparaît seulement dans les années 1920. Plusieurs fabriques s'établissent dans la plaine du Guiers et détiennent alors le monopole du marché français. Quelques friches industrielles et enseignes témoignent de ces activités passées.



Distilleries
En 1860, les chartreux construisent une distillerie à Fourvoirie (Saint-Laurent-du-Pont), sur le site de leur ancienne obédience, le laboratoire situé dans l'enceinte du monastère étant trop exigü. Élixir végétal de Chartreuse et liqueurs (Chartreuse verte et jaune) sont produits selon des recettes détenues par les chartreux. L'activité cesse un temps après leur expulsion en 1903, reprenant à leur retour en 1929. Un éboulement de terrain détruit partiellement la distillerie en 1935, qui est alors transférée à Voiron. L'édifice de Fourvoirie est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1993. Une seconde distillerie, la Maison Bonal, est installée à Saint-Laurent-du-Pont, dans le bourg. Fondée en 1865 par l'ancien frère Raphaël du couvent de la Grande Chartreuse, elle produit des spiritueux (apéritif "Gentiane-Quina-Bonal", liqueur "la Raphaëlle", génépi...). L'architecture des bâtiments abritant cette activité, qui cesse en 1976, est de très belle qualité, signée de A. Vincent.



Verreries
À l'époque moderne (17^e s./18^e s.), des verreries ont fonctionné à Miribel-les-Échelles, Saint-Christophe-sur-Guiers, Saint-Joseph-de-Rivière et à Saint-Pierre-de-Chartreuse. Situées à proximité d'une forêt pour la matière première (bois de combustion), elles sont attestées par du mobilier archéologique (ressons d'objets, déchets de cuisson...), des structures (four), des écrits anciens (mentions), ou la toponymie (la Verrière...).

CHÂTEAUX, MAISONS SEIGNEURIALES ET BOURGS CASTRAUX

Afin de mieux défendre cette zone de frontière entre le Dauphiné et la Savoie, plusieurs châteaux médiévaux, aujourd'hui ruinés, sont édifiés. Des maisons seigneuriales, construites par de petits seigneurs, leur servent de point d'appui militaire ; ces maisons à l'architecture remarquable permettent aux seigneurs d'affirmer leur appartenance à l'aristocratie.



Châteaux

Dès le 11^e s., le comte Humbert de Savoie et le seigneur de Miribel élèvent leurs châteaux, symbole de puissance politique et militaire, sur des éminences dominant la plaine du Guiers (sites du Mennet et de Châteavieux, où s'élève une chapelle du 19^e s.). Ces édifices, appelés mottes castrales, sont de terre et de bois. Ils sont remplacés par la

suite par des châteaux en pierre. Le château de Saint-Laurent-du-Pont semble avoir été fondé plus tardivement, dans la seconde moitié du 13^e s. (date de la première mention), par le comte de Savoie. En 1260, la seigneurie de Miribel devient également savoyarde. Suite au Traité de 1355, qui fixe le Guiers comme frontière entre le Dauphiné et la Savoie, ces deux seigneuries reviennent au Dauphiné. Ces châteaux, dotés d'une chapelle castrale, sont protégés par une enceinte, parfois doublée d'un fossé. Rares sont les descriptions permettant de restituer leur plan et leur organisation, à l'exception du château de Saint-Laurent-du-Pont ; son état au 16^e s. est connu grâce à des descriptions données par des maîtres d'œuvre.



Bourgs castraux

Ces châteaux ont rapidement généré des agglomérations, qui se sont développées à leur pied, ceintes de remparts flanqués de tours, dont les tracés sont aujourd'hui connus. Bien que le bourg originel de Saint-Laurent-du-Pont se soit installé autour de son église paroissiale au Cottreg, attestée au début du 12^e s., une villeneuve a cependant été créée au 13^e s., au nord-est (bourg actuel), à l'initiative du comte de Savoie. Ces bourgs castraux se sont maintenus, à l'exception de celui de Miribel, qui a disparu. Il est néanmoins connu par des cartes dressées par les chartreux à l'époque moderne, qui le représentent ruiné et enserré dans un rempart. Il est également précisé que la prison et la halle se trouvaient autrefois au Villard, où est figurée une haute tour. Soit ces deux bourgs, installés aux abords du château, ont coexisté, soit ils se sont succédés. Si les façades des maisons des Échelles et de Saint-Laurent-du-Pont n'ont pas conservé de vestige médiéval apparent, la trame urbaine et la morphologie des parcelles témoignent de cette origine médiévale : régularité de la trame, étroitesse et profondeur des parcelles ménageant à l'arrière un espace ouvert (jardin, cour...), mitoyenneté. Remarquons toutefois la qualité architecturale de la Commanderie de Saint-Jean de Jérusalem aux Échelles du 16^e s.



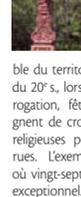
PATRIMOINE RELIGIEUX

Le patrimoine religieux du territoire de Chartreuse-Guiers est particulièrement riche tant dans sa diversité que sa qualité.

chartreux à le reconstruire plusieurs fois, après avoir cédé de site en 1132. Quelques obédiences des chartreux sont installées dans la plaine du Guiers, notamment à Entre-Deux-Guiers (mas d'Aiguenoire), qui comporte une très belle grange-étable, et à Saint-Laurent-du-Pont (domaine de Villette). Ces dépendances accueillent des moines désireux d'effectuer une retraite, mais aussi les troupes descendus des alpages à la période hivernale.



Croix de chemin, oratoires et statuaire



De très nombreuses croix de chemin (environ 90) ont été érigées sur l'ensemble du territoire au cours du 19^e s./début du 20^e s., lors de fêtes religieuses (mission, rogation, fête de saint...). Elles témoignent de croyances et de manifestations religieuses populaires, aujourd'hui disparues. L'exemple de Miribel-les-Échelles, où vingt-sept croix ont été recensées, est exceptionnel.

Églises



Les églises paroissiales attestées au 11^e s. ou au 12^e s. ont toutes été reconstruites au 19^e s., à l'exception de celle de Saint-Christophe-sur-Guiers, qui conserve un très beau portail du 14^e s.. Financées en



partie par les chartreux, elles adoptent un style néoclassique (Entre-Deux-Guiers, Miribel-les-Échelles, Saint-Pierre-de-Chartreuse), néogothique (Saint-Laurent-du-Pont) ou néobaroque (Les Échelles). Précisons que les paroisses d'Entre-Deux-Guiers et de Saint-Joseph-de-Rivière ne sont créées qu'au 19^e s. ; elles dépendaient jusqu'alors des paroisses de Saint-Christophe-sur-Guiers et de Saint-Laurent-du-Pont. Plusieurs églises secondaires sont rattachées à une église paroissiale, comme les églises de Berland et de la Ruchère (paroisse de Saint-Christophe-sur-Guiers), et de Saint-Hugues (paroisse de Saint-Pierre-de-Chartreuse).

Ces croix sont majoritairement en pierre de taille calcaire. La technique de la fonte moulée, plus rarement utilisée et relevant d'une production de masse, permet d'obtenir des décors très élaborés d'une grande richesse iconographique : l'Eucharistie (Entre-Deux-Guiers), la Passion du Christ (Saint-Christophe-sur-Guiers) et la représentation des archanges (Saint-Laurent-du-Pont). Les oratoires et les statues monumentales, plus rares, sont également des témoins de cette ferveur religieuse. Parmi les oratoires recensés, certains marquent les limites du Désert de Chartreuse (oratoires d'Orgeval au Charmant Som et de Testes de Lavines à Saint-Christophe-sur-Guiers).

PATRIMOINE RURAL

De nombreux haberts, pour la plupart disparus, sont implantés dans les alpages de Saint-Christophe-sur-Guiers et de Saint-Pierre-de-Chartreuse, et les prairies de Saint-Laurent-du-Pont. Témoins de l'activité pastorale des chartreux (élevage, fabrication de fromages), ils sont figurés sur des cartes du 15^e s., 17^e s. et 18^e s. conservées aux Archives Départementales de l'Isère. Ces ensembles, fréquentés lors de la période d'estive, se composent de plusieurs bâtiments : une imposante grange-étable, un second bâtiment de taille inférieure abritant un logis, voire une fromagerie. Quelques-uns de ces haberts sont préservés, notamment ceux du Billon, du Charmant Som (activité maintenue), de Malamille.



Parc naturel régional de Chartreuse
Place de la mairie
38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse
accueil@parc-chartreuse.net
Tel. 04 76 88 75 20
www.parc-chartreuse.net

Parc naturel régional de Chartreuse
Rhone-Alpes
Région naturelle
Région naturelle
Région naturelle

Vallee de Chartreuse / Les Echelles
Saint-Pierre-de-Chartreuse
Tel. 04 76 88 62 08
OT@st-pierre-chartreuse.com

Grandes Sures / Saint-Laurent-du-Pont
Association de Développement Touristique Chartreuse
Tel. 04 76 88 64 00
info@chartreuse-tourisme.com
www.chartreuse-tourisme.com

tourismes-st-laurent-du-pont@wanadoo.fr
Tel. 04 76 96 22 55
Tel. 04 76 88 64 00

OT Vallée de Chartreuse / Wanadoo.fr
Tel. 04 76 96 56 24
Tel. 04 76 88 62 08

Renseignements et accueil

Né de la volonté d'approfondir la connaissance du patrimoine bâti de Chartreuse dans toutes ses composantes, un recensement a été initié en 2003 par le Parc naturel régional de Chartreuse en collaboration avec les Conservateurs du Patrimoine de l'Isère et de la Savoie. Alliant l'exploration de terrain et la recherche documentaire à des témoignages d'habitants du territoire de Chartreuse, ce travail constitue le point de départ à des actions de porter à connaissance et de valorisation du patrimoine culturel.



CHARTREUSE - GUIERS



PATRIMOINE EN CHARTREUSE

PATRIMOINE EN CHARTREUSE

PATRIMOINE EN CHARTREUSE